

par la détérioration de ses relations avec la Chine et par des besoins orientés vers la technique occidentale, consentirait à entamer des relations plus détendues et empreintes de confiance avec le monde occidental, y compris le Canada. Ainsi, ce que les critiques ont interprété à tort comme étant une déviation malencontreuse de la politique canadienne n'était que le fruit d'une longue période d'efforts créateurs dominés par la prudence. Il est intéressant de constater que les Etats-Unis, qui doivent surmonter des difficultés beaucoup plus grandes, se sont servis de critères semblables pour modifier leurs relations avec l'Union soviétique.

Le Canada a agi de la même manière avec la Chine. La reconnaissance officielle de Pékin, il y a un an et demi, représente l'aboutissement heureux d'un concept parvenu à maturité. Là encore, le succès a été précédé de négociations à la fois longues et tortueuses. Ce premier succès a été à l'origine du débat sur l'adhésion de la Chine aux Nations Unies. La prise de position du Canada est au premier plan des facteurs qui ont permis à Pékin d'occuper le siège réservé à la Chine au Conseil de sécurité et à l'Assemblée générale. Une fois de plus, on peut remarquer que la politique américaine a suivi la même orientation.

Les modifications qu'a apportées le Gouvernement à nos relations avec l'Union soviétique et la Chine sont sans doute le meilleur exemple de la volonté du Canada de diversifier ses relations avec l'étranger. Ces modifications ont eu des répercussions immédiates sur nos relations commerciales avec les deux pays. La position déjà établie du Canada, première source d'approvisionnement étrangère vers laquelle se tourne l'Union soviétique pour répondre à ses besoins en blé est maintenant assurée. Les deux pays cherchent actuellement à élargir leur commerce de produits industriels par l'intermédiaire de six commissions créées aux termes de l'Accord de coopération scientifique et technique. Le Canada fait actuellement des démarches semblables auprès de la Chine. Les deux pays entreprendront sous peu des pourparlers visant à établir une ligne commerciale aérienne qui relierait le Canada et la Chine. Au mois d'août se tiendra à Pékin une exposition commerciale exclusivement canadienne tandis que la Chine participera à Terre des Hommes à Montréal et à la Foire canadienne nationale à Toronto.

Un élargissement et un meilleur équilibre commercial avec l'Union soviétique et la Chine sont donc à envisager. J'estime cependant qu'il ne saurait s'agir là d'autre chose que d'un élément utile de diversité. Je ne m'attends pas à une transformation de notre structure